

Appui fribourgeois pour Lonza

Formation » Une structure fribourgeoise soutient l'entreprise Lonza, à Viège (VS), dans la production du vaccin Moderna contre le Covid. Installé sur le site de Bluefactory, à Fribourg, le Biofactory Competence Center (BCC) est spécialisée dans la formation du personnel appelé à travailler dans la production de médicaments. Depuis quelques semaines, ses équipes sont présentes sur le site de Lonza, à Viège, pour former le personnel de l'entreprise à la production du vaccin. En juillet, une deuxième volée de collaborateurs de la société valaisanne se rendra dans les locaux du BCC pour suivre le même type de formation, communique la Haute

Ecole d'ingénierie et d'architecture (HEIA-FR).

Le BCC, intégré depuis l'automne dernier à la HEIA-FR, dispose d'une usine-école sur le site de Bluefactory. Pour Lonza, le centre de compétence forme des personnes travaillant déjà dans l'entreprise, mais également des collaborateurs nouvellement engagés ne venant pas du domaine pharmaceutique. Depuis 2017, le BCC permet à des personnes sans emploi de se former comme opérateurs dans les salles blanches. Ce programme a pour objectif de pallier le manque de personnel auquel font face les entreprises du secteur pharmaceutique. »

THIBAUD GUISSAN

Les comptes de la capitale à l'unanimité

Ville de Fribourg » Le ménage communal a suscité de longs commentaires avant un vote finalement unanime.

Plebiscite pour les finances de la ville. Le Conseil général a approuvé les comptes de l'année 2020 par 71 voix sans opposition, lundi soir. Pourtant, plus de trois heures de débats ont fait apparaître de nombreuses divergences de vues sur la gestion de ce ménage communal, qui prévoit 1,5 million de francs de bénéfice pour un total de charges de 265 millions (LL du 28 mai). «Le taux d'impôt est encore trop élevé et mérite de subir une baisse substantielle,

selon les libéraux-radicaux, par la voix de David Krienbühl.

Pour Julien Vuilleumier (v), cette demande n'est pas légitime: «C'est une démarche électoraliste, a-t-il estimé. En constituant une réserve de 25 millions de francs, la ville prouve qu'elle a la capacité pour assainir l'ancienne décharge de la Pila. C'est beaucoup plus important que la surestimation de quelques points d'impôts.» L'écologiste a en revanche déploré que le rapport de gestion dans sa nouvelle formule (120 pages au lieu de 260) manque d'indicateurs chiffrés. Et d'inviter le Conseil communal à revoir la forme de ce rapport «afin qu'il devienne à

l'avenir un véritable instrument de gouvernance».

Samuel Jordan (ps) a pointé du doigt la baisse des rentrées fiscales, inférieures au budget: «Il conviendra d'être vigilant à l'avenir, surtout pour l'impôt sur les personnes morales.» Et de louer l'exécutif pour les provisions réalisées pour l'assainissement des falaises et de la Pila.

Le Centre a fait part de ses inquiétudes face aux baisses fiscales et à une «paupérisation» possible de la population «avec le risque d'entrer dans un cercle vicieux au détriment de la classe moyenne», a souligné Simon Murith. L'augmentation «non

maîtrisée» du personnel de la ville est également une source d'inquiétude pour les démocrates-chrétiens.

«Cette hausse a permis d'améliorer le service à la population», a rétorqué Maurice Page (cgps). Celui-ci a tout de même fait part d'un «sentiment mitigé face à des comptes paradoxaux», qui affichent des baisses de rentrées mais réalisent un bénéfice et des provisions extraordinaires. Pour l'UDC Pascal Wicht, «le résultat de 1,5 million de francs est évidemment honorable en année de Covid-19, mais il n'est pas représentatif de la santé financière de la ville.»

PATRICK CHUARD

Une aventure virtuelle ancrée dans le réel permet de découvrir le plateau de Pérolles à la Belle Epoque

Un jeu pour faire revivre le passé

« PHOTOS ALAIN WICHT
« TEXTE CAMILLE BESSE

Fribourg » «Vous tenez en main la première application au monde permettant de capturer des échos du passé! Tel est le message qui s'affiche sur l'écran de téléphone des participants d'Urban Memories. La Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR) souffle ses 125 bougies en s'offrant un jeu d'énigmes en plein air. Hier matin, rendez-vous était donné aux médias devant l'église du Christ-Roi dans la capitale cantonale, pour l'inauguration de cette aventure historique urbaine. Plongée à la Belle Epoque (1871-1914) sur les traces du quartier de Pérolles.

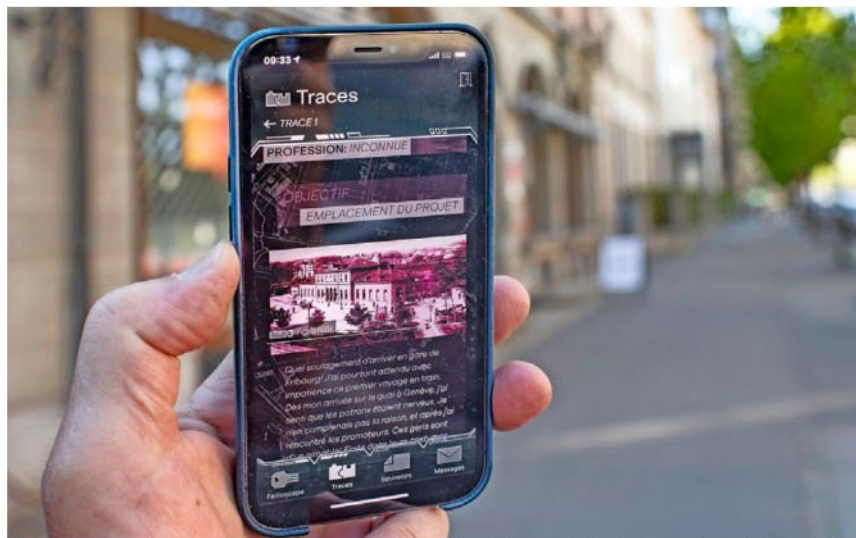
Quatre personnages fictifs emmènent les curieux à la découverte de l'architecture du plateau fribourgeois. Une balade virtuelle mais vécue dans le réel: «Il nous semblait important que les joueurs n'aient pas le nez collé sur leur téléphone. Le jeu doit s'effacer derrière la réalité du quartier», précisent Caterina Martini, archéologue, et l'artiste numérique Wuthrer, deux des quatre concepteurs de l'aventure aux côtés de Sandro dall'Aglio et Qui Cung.

Retrouver la mémoire

Dès l'ouverture de l'application, le cadre est posé: Violetta Ayer, responsable d'un programme de recherche expérimental sur les souvenirs, sollicite l'aide des participants pour repérer des failles mnésiques disséminées dans l'emblématique quartier. Leur mission: les localiser, s'y rendre et récolter les fragments de mémoire qui s'en échappent.

Chacune de ces failles contient les ressentis et les souvenirs de l'un des quatre guides. Ces «traces» sensorielles (à savoir des photographies, articles de presse ou encore plans) servent d'indices pour se rendre à l'étape suivante. «Les personnages sont fictifs, mais les archives et faits historiques présentés sont véridiques», explique Violaine Coard, coordinatrice du projet.

Le premier défi pour les joueurs: repérer, sur le plateau de Pérolles, ce patrimoine bâti



En haut, Caterina Martini et Wuthrer, deux des quatre concepteurs du jeu. En bas, l'univers visuel de l'application Urban Memories. Alain Wicht

au début du siècle passé. Sur place, il leur faudra encore composer le bon code pour ouvrir le «faillioscope» et découvrir la fresque des souvenirs qu'il protège.

Au fur et à mesure du jeu, on accède à de nouveaux indices et à des contenus historiques approfondis. Leur collecte pousse d'ailleurs les participants à effectuer un curieux ballet, l'aventure utilisant les techniques de la réalité virtuelle.

A travers la quête des souvenirs de chaque personnage, c'est une part du développement du boulevard qui se raconte. A découvrir dans l'action ou plus tard à tête reposée: «Les joueurs ont la possibilité de s'arrêter n'importe quand et de poursuivre ultérieurement leurs découvertes», précise Wuthrer.

«Les personnages sont fictifs, mais les faits véridiques»

Violaine Coard

Conçu pour les jeunes et le grand public, Urban Memories permet d'explorer autrement les domaines de l'urbanisme, de l'architecture et du génie civil enseignés à la HEIA-FR. Le jeu développé en partenariat avec Fribourg Tourisme positionne également Pérolles dans les circuits proposés aux visiteurs et «valorise à sa juste valeur» ce quartier qui fait «partie de l'ADN de la ville», souligne son directeur, Cédric Clément.

L'aventure est accessible gratuitement dès demain via l'application Fribourg Tourisme AR et dès le 10 juin pour sa version allemande. Compter deux heures au minimum pour la compléter. Un smartphone par équipe de quatre joueurs est conseillé. A noter que la cinquième étape, et clou de l'aventure, est accessible uniquement du jeudi au dimanche, de 9 h à 17 h.

Le long week-end qui s'annonce offre aux joueurs une belle occasion de perdre leur mémoire. »